

Les 3 points de suspension et 3615 Dakota présentent

# L'AGE D'OR

(ETRE/DEVENIR/AVOIR ETE)



CREATION 2022

« Je sens que je deviens autre, donc j'étais, c'était donc moi ! » Gilles Deleuze

# L'Âge d'or

*(être / devenir / avoir été)*

*« Je sens que je deviens autre, donc j'étais, c'était donc moi ! » Gilles Deleuze*

L'âge d'or est un safari déambulatoire où se métamorphosent nos tranches de vie. Muni d'une carte en main, les spectateur.ices sont les voyageur.euses de cette aventure où les strates de nos existences deviennent ratatouille, mayonnaise.

Un enfant de 8 ans qui raconte sa fête de départ à la retraite, une octogénaire déguisée en princesse qui anime un karaoké de la Reine des neiges, un adolescent qui lit son testament, un vieillard en fauteuil roulant qui passe un bilan de compétence, une jeune adolescente qui raconte son passage à la ménopause, un quarantenaire qui parle de sa peur du loup, une vieille dame essayant de choisir le bon filtre Snapchat pour son avatar...

Cette expédition théâtrale convoque les rituels de nos transformations identitaires, ces passages symboliques où l'on autorise nos existences à devenir autres. Cette création met en scène des discours de spécialistes et des paroles intimes récoltés à partir de témoignages d'enfants, d'adolescent.es, de quarantenaires ainsi que de personnes vivant et travaillant dans des EMS / EPHAD. Rejouer en postsynchronisation vocale, la parole de l'autre s'entremêle alors aux comédien.es professionnelle et amateur.es pour tisser un récit entre rêve et enquête sociologique. Invitant la figure de l'enfance dans son devenir plus vieux et la vieillesse dans son retour à l'enfance, ce spectacle explore les dessous des constructions sociales produites par le passage d'un âge à l'autre. Naviguer entre deux eaux, de l'innocence à la fleur de l'âge, cette croisière documentaire invite à chercher une place sur le long fleuve tumultueux de nos existences à la recherche de cet âge d'or où nous étions et où nous deviendrons.





# Note d'intention

*L'âge d'or c'était le temps de l'innocence, de la justice, de l'abondance et du bonheur. Wikipédia*

Vinaigre à la lavande, fleur de capucine, lait d'ânesse, rouge de craie de Briançon, blanc de céruse, hier encore les marchands de Venise parcouraient les cours royales de l'Europe pour accompagner et dessiner les visages vieillissants de la Renaissance. C'était pour certains encore l'âge d'or de la vieillesse. Vieillir était alors un privilège, une fin en soi, les anciens guidaient la jeunesse sur les chemins de leurs ancêtres, les vieux étaient à la fois craints et respectés, arriver dans la fleur de l'âge constituait un accomplissement.

Faisait il le meilleur vieillir avant ? Malgré le fait qu'il était surement plus facile d'accepter la fin de vie lorsque l'individu lambda mourait à 40 ans, nous pouvons quand même constater que tout à bouger au pays de la vieillesse.

Avec la transformation des baby-boomers en papy-boomers et l'apparition du coronavirus, jamais auparavant une société n'avait produit et isolé autant de personnes âgées. Depuis plusieurs décennies tous les rapports générationnels se sont inversés. Aujourd'hui la science cherche comment gommer les rides de nos existences et les marchands de Venise d'hier se sont transformés en boîte de cosmétique vantant les miracles du télomère, du collagène, du lifting et du botox. Avec l'individuation des moeurs, le jeunisme, la prolongation de l'espérance de vie, la mise à distance et l'isolement des personnes âgées... l'occident semble désormais courir en arrière vers une jeunesse perdue en quête d'antioxydant et d'une place confortable dans un établissement spécialisé.

*Trop jeune, trop vieux, où quand l'âge impose des limites*

Force est de constater que les passages d'un âge à l'autre sont aujourd'hui devenus chasse gardée, ici, impossible de faire marche arrière. Dans un article intitulé A quel âge est-on vieux ?, le sociologue Bernard Ennuyer rappelle que l'âge est une construction sociale destinée à classer et catégoriser les individus. Cette catégorisation commence dès la prime enfance. Un enfant est jugé «en avance ou en retard par rapport à son âge». S'il suce son pouce, s'il ne sait pas encore parler ou marcher passé un certain âge, une visite chez le pédopsychiatre s'impose. Outre son comportement, l'âge dicte également à l'enfant les émotions qu'il est en droit de ressentir. Un jeune trop sérieux fera déjà trop vieux. Arrivé à l'âge adulte, les choses ne s'arrangent pas. La liste de ce qui n'est «plus de notre âge» s'allonge au fil des anniversaires. Pierre Bourdieu observe à cet égard que «les classifications par âge reviennent toujours à imposer des limites et à produire un ordre auquel chacun doit se tenir à sa place». Ainsi, pour les femmes, passé un certain cap, les vêtements trop courts, les cheveux longs ou le deux-pièces à la plage sont de mauvais goût. Les trentenaires sans enfants s'entendent dire «Attention, l'horloge biologique tourne.» Alors que le quarantenaire doit choisir à quoi ressemblera le deuxième acte de son existence. Quant aux personnes âgées, c'est le cloisonnement

et l'isolement qui leur sont largement imposés à partir d'un certain âge. Imaginerions-nous demain, un octogénaire sur un plateau de TV en train de parler ouvertement de sa sexualité ?

Devant la violence subite par toute cette population vieillissante, il paraît aujourd'hui nécessaire et urgent de travailler sur un récit inclusif pour redonner une place au vieillissement. En posant la question « Comment certaines expériences par lesquelles un être se voit assigner une identité qui l'affaiblit, le disqualifie, l'enferme peuvent-elles être déjouées ? La philosophe Vinciane Despret invite à proposer des alternatives. C'est ici que la fiction, l'art, peut jouer un rôle social, interroger, détourner, dés-assigner. En jouant avec les codes des identités attribuées, cette création veut opérer un décalage dans nos manières de se représenter l'autre.



# La création

*Le passé est une terre étrangère : ils font les choses différemment las bas. Lesly Paul Artley*

- **CAMPEMENT**

Format : récolte en milieu scolaire / EPHAD – EMS

Equipe : 1 artiste-médiateur.trice + 1 technicien-ne

Durée : automne 2021 – 1 semaine/établissement scolaire x 3 établissements

**Campement** est une capsule temporelle destinée à survivre à notre Moi d'aujourd'hui, pour aller rencontrer qui nous serons demain, une boîte postale spatio-temporelle, ayant pour objectif d'interroger le frottement du temps sur nos existences.

Qui sommes-nous ? Ou plutôt, qui étions-nous ? Nous percevons sans cesse que nous sommes en perpétuel changement, que nous devenons autres. Alors si nous devenons autres, c'était donc nous ! Qui étions-nous alors ?

Cette expérience propose de cryogéniser les valeurs, les idées, les choses auxquelles nous tenons, pour les envoyer à cet-te inconnu-e que nous allons devenir : nous-même.

Une installation performative pour venir rajouter des heures sup' au temps qui passe, tendre la main à nos temps perdus, et remonter le moral à nos temps à venir.

**Campement** propose de venir nous rencontrer dans 20 ans, pour empêcher demain de perdre ce que nous avons voulu être, et pour donner à notre futur la saveur des rêves qui l'ont précédé.

Sous forme de cabanes installées pendant plusieurs jours dans des établissements scolaires et/ou EMS/EPHAD, **Campement** permettra la récolte de cette parole que l'on s'adresse à soi-même.

A la fois source d'inspiration pour l'écriture ou comme matière brute utilisée dans le dispositif de post synchro, la « récolte » sera la base de l'écriture artistique de ce projet.

- **SAFARI (titre provisoire)**

Format : safari en extérieur

Equipe : 8 comédien-nes

Durée : sur 3 jours x 2 week-ends + version scolaire

Existe-t-il un moment au court de notre existence où nous sommes vraiment nous ? Y a-t-il un moment précis, un point de butée, une période où nous vivons pleinement notre existence ? Cette plénitude d'arriver un jour quelque part, cette terre où nous pourrions nous regarder et nous dire «Ça, c'était moi !». Le passé n'est pas mort parce qu'il continue à vivre en nous, parce que nous sommes ce qu'il est devenu, mais il nous est à jamais une terre étrangère parce que l'empreinte que nous en conservons nous a transformé.

Cette expédition théâtrale invite à venir se balader dans ces contrées, à découvrir ces terres pleines de métamorphoses et de devenir.

Seule sur le plateau, une petite fille accueille de petits groupes qui vont partir en balade. Démarre un questionnaire d'existence. «Étiez-vous sportif ? Avez-vous suivi un plan de carrière ? Avez-vous beaucoup voyagé ? Avez-vous eu des enfants ? Avez-vous été [amoureux.se](#) ? Avez-vous eu une maison ? Avez-vous eu une liaison ? Combien de vie avez-vous déjà vécue ? Étiez-vous une personne intéressante ? Avez-vous eu une belle vie ? Seriez-vous prêtes à tout recommencer ?...» Après une remise de carte d'exploration, la balade démarre, il s'agit de partir explorer le quartier des Eaux vives, d'arpenter son territoire, d'entrer à l'intérieur de ses appartements, de ses institutions pour partir à la recherche de cet Âge d'or. À partir d'ici, la fiction frotte avec le réel, les paroles et témoignages s'entremêlent et [comédien.es](#) professionnelle et [amateur.es](#) se croisent pour faire transpirer les catégorisations générationnelles que nous traversons au cours d'une vie.

Se faire inviter à boire le thé chez un Peter Pan octogénaire qui délire un pays imaginaire où Wendy et le Capitaine Crochet seraient à la retraite. Un coach en délinquance qui essaye d'enseigner des techniques à un ado qui n'arrive pas à faire de crise. Une scène secrète interdite aux plus de 18ans... On entre dans l'âge d'or par la porte de derrière. Celle qu'Alice utilise pour entrer au pays des merveilles, le courant d'air que l'on suit nous mène dans un monde où tout est inversé, ou plutôt, tout est entremêlé.

*Faire vibrer la parole publique, la parole de l'autre avec le sentiment de soi.*

Le dispositif mis en place par la postsynchronisation a pour objectif de créer un décalage, un jeu de désignation cathartiques dans lequel nous sommes toutes et tous condamnés à jouer nos propres rôles. La postsynchronisation opère un sens nouveau à la parole originale et cela produit un effet comique libérateur (détournement du langage) mais elle permet aussi de se faire hanter par l'autre. Restituer des témoignages dans toutes leurs authenticités, mais filtrés par la subjectivité du corps de la personne qui l'interprète. Ce dispositif documentaire permet alors de jouer avec l'autre comme avec un partenaire réel. En autorisant l'interprète à être présent dans le discours d'une autre personne.



*Nous vivons dans l'oubli de nos métamorphoses» Paul Éluard*

À la fin du parcours, les voyageur.euses se retrouvent dans un sas temporel, agencé en lieu de convivialité (bar, canapé...) il y a ici la boîte aux lettres spatio-temporelles **Campement**.

## Travail de territoire

Ce projet nécessite un travail de médiation important pour s'implanter le plus justement possible sur le territoire : de la rencontre avec les habitant-es, des acteurs locaux, à la cartographie des lieux, en passant par la recherche de bénévoles, ...

Le temps nécessaire à la création n'est que la partie visible de l'iceberg, et n'aura de sens que si celle-ci s'inscrit réellement dans son environnement.



## Étape de travail (*en cours*)

### 2021

- Septembre/octobre : construction du dispositif ***Campement***
- Du 22 au 31 octobre : recherche/répétitions à Amstramgram
- Novembre : mise en jeu du dispositif ***Campement***
- Du 14 au 22 décembre : répétitions

### 2022

- Du 21 au 30 janvier : répétitions
- Du 14 au 20 février : répétitions
- Du 28 février au 6 mars : répétitions
- Du 9 au 15 avril : répétitions
- Mai : dates de répétitions à définir
- **Dates de jeux :**
  - **Scolaires : 13, 14, 15 et 20, 21, 23 mai**
  - **TP : 10, 11, 12 et 17, 18, 19 mai**



